

Partage de situations complexes dans la relation d'aide en soins palliatifs

Johanne de Montigny, M.A.Ps

Psychologue, Montréal

27^e Congrès de l'Association québécoise de soins palliatifs, Lévis, Québec

11 mai 2017 (*Classe des maîtres*)

Situations complexes

- ✓ Qu'est-ce qu'une situation complexe?
- ✓ Pour qui est-elle complexe? Le malade, sa famille, l'équipe, un membre de l'équipe?
- ✓ Pourquoi retenir cette situation plus qu'une autre?
- ✓ Qu'est-ce que la situation signifie ou représente pour chacun?

Situations complexes...

- ✓ Est-ce que la situation fait émerger un sentiment d'impuissance, d'incompétence, de doute, un inconfort, une peur, une attente de la part (du patient, de la famille, de l'équipe, de soi-même)?

Situations complexes...

- ✓ De qui provient la demande? Sa source aura-t-elle un impact sur notre savoir-être, sur notre savoir-faire?
- ✓ Qu'est-ce qui nous frappe comme personne ou comme soignant dans la situation dont nous sommes directement témoins ou dont nous avons entendu parler par le biais de l'équipe?

Situation complexe...

Selon Tanguy Châtel (2010)

« L'accompagnement ne tient pas tant du don que du partage et de la vitalité qu'il engendre. »

- ✓ La question se pose: Si la situation n'engendre justement pas de vitalité mais au contraire une forme d'épuisement, d'isolement, ou un regret, voire même de la honte, comment pourrions-nous libérer le malaise, en retirer un enseignement, le partager avec nos pairs aidants.

Situations complexes...

- ✓ Pourquoi sommes-nous particulièrement touchés par telle situation et pas une autre?
- ✓ Dans notre imaginaire, quelle est l'épreuve la plus difficile qu'une personne ait eu à vivre en S.P? La mort d'un enfant, la mort de ses deux parents dans la même chambre? Une mort laissant des images perturbantes? Un suicide avant la mort annoncée?

Situations complexes...

- ✓ Pourquoi une situation, une expérience, une scène, une parole frappe l'un plus que l'autre? Dans la famille, dans l'équipe?
- ✓ La perception de chacun, le degré d'empathie, la sensibilité, la vulnérabilité, la résilience, la distance, la qualité du lien, la relation préexistante, la vie personnelle, la présence ou l'absence de communication dans une famille, les derniers messages?

Situations complexes...

- ✓ En quoi la dite situation aura-t-elle une influence personnelle ou sur notre travail au cours des jours, des semaines, des années qui suivent?
- ✓ Un enseignement, un réconfort, un traumatisme, un mystère, une grâce, un questionnement sans réponse, une source de stress, une quête de sens, un modèle, une leçon de vie?

Situations complexes...

- ✓ La situation vécue aura-t-elle un impact sur le chemin du deuil? Positif, négatif, neutre, enrichissant, constructif, bouleversant, dénué de sens?

Maintenir sa motivation

- ✓ Le plus souvent, rendre service, offrir sa présence, procure un sentiment d'accomplissement: au lieu d'extirper l'énergie, le don de soi prend tout son sens quand il la multiplie. Si l'aidant exerce dans un domaine compatible avec ses talents, ses valeurs, ses forces, si une transformation personnelle en découle, il gardera la flamme

L'altruisme

- ✓ L'altruisme procure un sentiment que la vie *ordinaire* souvent nous empêche de cultiver et de libérer. Le don de soi a un effet boomerang, justement parce que les cadeaux qui en découlent sont imprévus, encore moins, sollicités.
- ✓ Mais qu'en est-il quand la déception ressentie est plus grande que le cadeau reçu?

Être en relation

- ✓ Qu'il s'agisse d'un visage ou d'une voix, c'est la possibilité d'être en relation qui redonne vie à l'individu, qui apaise son angoisse, qui l'aide à se dépasser et à surmonter le pire.
- ✓ Mais si la présence ne donne pas un aussi beau résultat, si le vide prédomine, si le meilleur escompté tourne au pire imprévu?

Une expérience difficile à mettre en mots

- ✓ Parfois, le soignant, le proche, ou le bénévole ne parvient pas à décrire le moment sommet qu'il vient de vivre; les mots ne seront pas assez puissants pour dire; alors il porte avec les proches témoins ce moment particulier qui se traduit par des images à jamais gravées et qui faciliteront d'autres rencontres ou qui au contraire susciteront une tendance à l'évitement.

Inévitables faux pas

- ✓ Quelques faux pas sont parfois inévitables, tant pour les proches, les bénévoles et les professionnels de la santé, mais ils ne seront fort probablement ni destructeurs ni irréparables. La complexité humaine nous rend à la fois faillibles et perfectibles. L'accompagnement fait dans les règles de l'art constitue l'une des plus belles formes de réalisation de soi. (de Montigny, 2010)

Devant une situation prenante, faire place à la créativité...

- ✓ Ou à l'impasse?
- ✓ Une mère ne veut pas que ses enfants adultes l'accompagnent dans ses derniers jours. Elle refuse qu'elles entrent dans sa chambre.
- ✓ Ses filles vivent du désespoir (elles n'osent pas transgresser la demande de leur mère)
- ✓ *Ce vif de la vie qui jamais ne meurt*
- ✓ (p. 199-206 (de Montigny, 2017))

Les mots

« Une parole pleine a des vertus curatives et une puissance thérapeutique, elle possède un fort pouvoir de vie, quand elle ne juge pas, quand elle ne dicte pas, quand elle n'enferme pas ni ne possède... Une parole guérit lorsqu'elle nous invite à reconnaître le sens et à trouver l'enjeu caché d'une mise en maux ».

(Salomé, 2004)

Les mots...

« Il faut parfois bien plus de temps encore pour qu'un mot devienne parole, pour qu'il sorte des limbes de l'imaginaire où il a été conçu et vienne aussi au monde dans le passage étroit et délicat qui va de l'impression à l'expression, de l'ouverture à soi à la transmission à l'autre. »

(Salomé, 2004)

Bibliographie

CHÂTEL, T. (2011). Éthique du « prendre soin »: sollicitude, care, accompagnement. *Traité de bioéthique*, E. Hirsch (dir), T1, Eres. Paris, 2011, 84-94

DE MONTIGNY, J.; CYR, C. (2017). Ce vif de la vie qui jamais ne meurt, Montréal, éditions Novalis, 199-206

DE MONTIGNY, J. (2010). Quand l'épreuve devient vie, Montréal, éditions Médiaspaul, chapitre 48, 279

SALOMÉ, J. (2004). Minuscules aperçus sur la difficulté de soigner, Paris, Albin Michel, Paris, 144, 145